

ORDURE, vient de l'ancien français orde : « personne ou chose qui est d'une saleté repoussante, immonde ». Le mot **ORDE** est lui-même issu du latin *horridus*, « hérissier », dérivé de *horrare* « se dresser » qui donnera le mot horreur. Les personnes et les choses sales nous horrifient, elles nous font dresser le poil, on les met au **REBUT**, on les éloigne du « but », étymologiquement une buche qui servait de cible, d'objectif. Les ordures sont des choses sans **OBJET** ?

RESSOURCE, dérivé de l'ancien français resorce (du latin *resurgere*) qui signifie « relevée, rétablie, ressuscitée », duquel on est passé à « ce qui permet de se rétablir », « le moyen utilisé pour faire face à une situation difficile. » Ressource a la même étymologie que ressort. Quand on est sans ressources on peut compter sur des **ROGATONS** (du latin *rogare*, « demander ») ces choses sans valeur que l'on donne à ceux qui demandent.

DÉCHET, du verbe déchoir lui-même issu du latin *decadere* : « ce qui est tombé, quantité perdue d'un produit, diminution d'une chose en quantité, en qualité ou en valeur ». A l'inverse le **DÉTRITUS**, de *detritus*, « ce qui est usé, broyé », ce serait plutôt le restant après la perte. Ce qui fait que si on ajoute le déchet au détritus on devrait obtenir quelque chose...

EXPLOITER vient de *explicitum* « action menée à bien », du verbe *explicare*, « dérouler, développer » qui donne aussi expliquer. Il signifiait d'abord « accomplir, exécuter, achever le travail du jour » ce qui est donc un exploit. Exploiter prend ensuite le sens de « tirer parti de quelque chose ou de quelqu'un ». Le sens péjoratif du verbe se développe au XIX^e siècle avec l'industrialisation. On exploite les hommes et les ressources pour que ce soit **RENTABLE** c'est à dire, au sens du latin, « que ça donne en retour, que ça rende ».

ORRIPEAUX est composé de **OR** (*arum*, « le métal ») et de peau issu de *pellis*, « peau d'animal, fourrure, cuir » : des tissus vivants qui recouvrent la chair et, par extension, des tissus morts. L'oripeau, lui, était d'abord une fine lame de cuivre ou de laiton ayant l'apparence de l'or avant de devenir le nom d'une étoffe ou d'une broderie semblant d'or ou d'argent. Le mot est passé par le sens figuré de « ce qui a l'apparence de l'or ou de l'argent », une apparence trompeuse donc, et a dérivé jusqu'au sens actuel de « vêtements défraîchis », de « haillons ».

De là à faire de l'or avec de vieilles peaux de lapin...

RELIQUAT c'est le reste et même étymologiquement c'est ce qui a été laissé derrière, ce qui a été abandonné, **OUBLIÉ**. Le mot est passé en comptabilité pour parler de ce qui reste lorsqu'un compte est clos, la somme restante. A noter que le même verbe a donné le mot « relique » pour désigner les **RESTES** d'un saint ou d'un martyr (des **OSSEMENTS** et des poils).

DÉBROUILLER, antonyme de brouiller et d'embrouiller qui viennent de *brodiculare* qui signifiait « souiller » lui-même dérivé de *brod* : « bouillon ». Débrouiller c'est « rendre clair ce qui ne l'est pas », « rendre intelligible », « mettre de l'ordre dans ce qui est emmêlé » (de la laine ou des fils par exemple) et « se tirer habilement d'affaire ». Tandis que **DÉLIER** est formé par préfixation de « lier » issu du latin *ligare* « attacher, bander, entourer, ceinturer, fixer, unir ». Quand on délie on détache, on désunit, on sépare ce qui était uni quitte à pour cela le **DÉCHIRER** qui lui vient du germanique ancien et se rapporte à l'idée de « priver, séparer, frustrer ». Débrouiller, délier, ça fait du bien, alors que déchirer risque de faire perdre une forme d'unité, c'est douloureux.

EMIETTER, de miette diminutif de mie, de pain bien sûr. Et mie vient du latin *mica*. Le même mot qui désigne ce joli minéral brillant. Ben oui, dans les miettes on peut voir surgir les parcelles d'un trésor !

OBTENIR c'est tenir , « avoir quelque chose en main, persister, posséder, comprendre ». Tous ces sens étaient déjà présents dans le latin *tenere* auquel on a ajouté la préposition *ob* « pour » que l'on retrouve aussi dans **OBJET**. Obtenir c'est donc une manière insistante de tenir c'est « parvenir à se faire accorder ce que l'on souhaite » puis « réussir à atteindre un objectif » en particulier en chimie. Ainsi dans **ÉLECTROLYSE**, qui permet de récupérer l'or ou le cuivre ou de le **DISSOUDRE**, ou encore l'**OPÉRATION** de **LIQUÉFACTION** de la ferraille qui donne du fer neuf à **RÉEMPLOYER**.

Si on sépare les métaux grâce au procédé **ÉLECTROMAGNÉTIQUE**, on sera surpris de découvrir qu'à l'origine le mot qui a donné électricité vient du grec, *ēlektron*, qui désignait un alliage d'or et d'argent. Bref, linguistiquement, il est logique d'être allé chercher de l'or avec de l'électricité ! Alors comment on est passé d'un alliage métallique à cette forme d'énergie qu'est l'électricité ? Parce qu'*ēlektron* désignait aussi l'ambre (qui ressemble au mélange d'or et d'argent) et que quand on frottait de l'ambre cela attirait des corps légers... Une réaction électrique !

RACHETER *ad-* (préfixe qui signifie « vers soi ») et *captare* « chercher à saisir, convoiter ». Au départ on utilise ce verbe avec l'idée de racheter son âme, pour sa rédemption. Pourquoi pas ! Par contre notre planète, on le sait, il n'y aura pas moyen de s'en racheter une.

Le mot industrie est formé d'un préfixe *indus-* (dans) et de *structus*, « arranger, préparer, disposer, empiler des matériaux ». On reconnaît la racine *structus* dans structure. **DÉSINDUSTRIALISER** ce serait défaire la structure ? Celle d'une société ? Pour la **RÉFORMER** peut-être ? *Forma* est en latin, le moule qui donne donc la forme : essayons de donner une nouvelle forme à nos activités industrielles sans tout **DÉTRUIRE** (issu de *destructus* « anéantir la structure »).

ENTREPRISE au moyen-âge c'est une opération militaire, logique puisque entreprendre signifie alors « attaquer », ce n'est qu'à la fin du XVIII^e siècle, avec l'émergence du capitalisme moderne qu'apparaît le sens « d'organisation de production de biens ou de services à caractère commercial ».

ORGANIQUE vient d'organe on s'en doute, mais ce qui est moins connu c'est que *organus* signifiait « instrument », un emprunt au grec qui l'utilisait pour parler d'un instrument chirurgical ou de musique (on retrouve ce sens dans le mot orgue). Les corps envisagés comme des mécaniques sont instrumentalisés, on garde les **DÉPOUILLES** (ce qu'on a spolié, volé) de ce qui est mort, pour fabriquer de nouveaux **OBJETS** utiles aux vivants. Une bonne manière de s'**ORGANISER** si on se souvient que ce verbe signifiait au départ « rendre apte à la vie » !

REJETER *rejiactare*, c'est d'abord « lancer violemment en sens inverse » . Pas étonnant qu'à force de jeter nos déchets n'importe comment on se les prenne en boomerang en plein dans la figure.

DISLOQUER c'est sortir quelque chose de sa place, de son *locus* « lieu » (par exemple un os qu'on sort de son articulation), disloquer c'est « rompre l'unité d'un ensemble en dispersant ses éléments », avec donc l'idée d'une violence qui est très présente historiquement dans le verbe **ROMPRE**, qui signifie d'abord « briser avec force », « réduire d'un coup et violemment un objet récalcitrant ».

On peut aussi **DÉMANTELER**, un verbe qui a la même origine que manteau. Le manteau, étymologiquement le vêtement ou même le simple tissu mis au dessus des autres. Par extension on pouvait emmanteler un bâtiment en lui ajoutant au moyen-âge un manteau en l'occurrence une enceinte ou fortification qu'on se faisait ensuite démanteler par ses ennemis. Avec démanteler il y a l'idée d'enlever quelque chose qui était là en plus, pour protéger, alors que disloquer est plus proche dans sa violence de **DÉMANTIBULER**, « rompre la mâchoire de quelqu'un ».

EFFONDRE c'est défoncer, c'est à dire « enlever le fond d'un animal ou d'une chose », d'où son premier sens en ancien français de « vider un animal ». D'abord il faut souvent l'**EVENTRER**.

ORDONNER de *ordinare* signifie à l'origine « mettre en ordre » et en particulier dans le sens d'écrire l'histoire de quelqu'un ou de quelque chose, *ordo* désignait l'ordre des fils dans la trame d'un tissage. C'est la même idée que dans l'étymologie de texte, *textus* « le tissu », « l'entrelacement ». On met dans l'ordre les faits que l'on a ramassés. Or, la *maza*, grecque qui a donné « masse » et donc **RAMASSER**, c'était une belle et grosse crêpe, d'où l'idée de pâte, de masse avec laquelle faire un bon gros gâteau de mots.

DISTINGUER, de *distinguere* « séparer, diviser » et au sens figuré « différencier, nuancer ». La racine indo-européenne *stig* signifiant « piquer » évoque l'image du chiffonnier qui pique avec son crochet dans les **ORDURES** celles qu'il veut distinguer pour les **REVENDE**.

ENTREPOT c'est un lieu de dépôt, soit, mais c'est aussi un lieu où les choses se reposent puisque le verbe poser vient du latin *pausare* « cesser, s'arrêter de, faire une pause ».

RÉCUPÉRER était d'abord utilisé sous sa forme pronominale : « se récupérer » c'était « se réfugier ». Il a fallu des siècles pour que le verbe prenne le sens de « rentrer en possession de quelque chose ». Les biens de récupération trouvent refuge dans un entrepôt le temps qu'on puisse les **RECYCLER**, les remettre dans le *kuklos*, « la roue », « le cercle » de nos consommations.

ETABLISSEMENT, a une très vieille racine *sta* qui signifie « se tenir » et qu'on retrouve dans le mot stable. Etablissement était d'abord « l'action d'établir ou de fonder » avant de désigner le lieu où quelque chose est établi, comme un commerce. Un établissement **RENTABLE** permet de s'**ENRICHIR** avec l'idée, contenue dans ce mot que celui est riche a le pouvoir. En effet riche vient de l'ancien germanique *riki* qui signifie « puissant ». La même racine a donné : **riche**, **roi**, Vercingétor**rix** et même **rajah** ! Ne nous étonnons pas que les riches se prennent pour des rois.

ODEURS, du latin *odor* « senteur, exhalaison » qui désignait uniquement les bonnes odeurs, les parfums... **OUBLIER** est de la famille d'un mot qui signifiait « couvrir d'un enduit, effacer »...

RUINER de *ruina* « la chute ». Le verbe est d'abord utilisé pour parler de navires qui sombrent, puis au fil des siècles d'entreprises qui coulent, de sociétés qui s'effondrent. D'ailleurs **DÉMONTÉ** c'est à l'origine « faire un mouvement vers le bas » (« descendre de cheval »). Alors que **DÉMOLIR** a évolué de l'idée de « faire un effort pour remuer une masse lourde et encombrante » à « la faire tomber, la ruiner » et qu'il n'en reste que des **DÉBRIS**.

DÉPECER c'est étymologiquement « mettre en pièces » (la *petia* étant un lopin de terre ou une pièce de monnaie), là où **DÉCOUPER** signifiait « morceler à force d'y mettre des coups ». On n'est pas loin d'**ECLATER** qui vient de l'ancien germanique « fendre, briser ». **DÉSAGRÉGER** a l'air plus scientifique et raisonnable mais pas tant que ça puisque son étymologie renvoie à *aggregare* « rassembler les troupes ». Bref quand Obélix fonce dans un tas de soldat romains, il les désagrège !

La **RACLURE** c'est la petite partie enlevée d'un corps que l'on racle et même d'abord les céréales qui tombent quand on passe le racloir sur la mesure. C'est pas si mal les raclures, c'est ce qui est en plus et qu'on peut **RECUPÉRER**. Les gens qu'on considère comme des raclures on pourrait peut-être les regarder en se demandant s'ils ne sont pas ces petits plus tombés d'une société qui n'est pas vraiment faite à leur mesure. Par contre les **ROGNURES** c'est détaché d'une chose mais vu comme un déchet parce que c'était en trop. On peut tout de même les faire entrer dans l'**ECONOMIE CIRCULAIRE**, d'autant qu'elles viennent de *rotundiare* : « couper en rond », comme les rognures d'ongles. A l'époque où les monnaies étaient en **OR** certains ne se gênaient d'ailleurs pas pour les limer tout autour et récupérer de précieuses rognures.